Var. α. *curvata* Fleischer (1). — Tiges nombreuses, en touffes, d'environ 6 pouces de haut, ascendantes, courbées; feuilles assez larges, étalées; épillets femelles rapprochés, les inférieurs atteignant presque le niveau des supérieurs.

Var. β. *recta* Fleisch. — Tiges solitaires, écartées, atteignant de 1 à 1 1/2 pied, droites; feuilles dressées, étroites, égalant la tige; épillets femelles plus grêles et moins rapprochés.

Carex praecox Jacq.

Var. α. *pygmaea* Fleisch. — Souche longuement traçante; tiges hautes de 2 pouces; feuilles stériles fortement incurvées, roides, égalant la tige; épillet mâle long de 1/4-1/2 pouce, épillets femelles 1-2, petits; bractées scarieuses.

Var. β. *vulgaris* Fleisch. — Souche longuement traçante; tiges hautes de 6 pouces; feuilles courtes, roides, incurvées; épillets femelles 2, ordinairement sessiles; bractées courtes, réduites à leur gaîne.

Var. γ. *caespitosa* Fleisch. — Souche épaisse, à rejets courts, donnant naissance à des tiges nombreuses (10-50), roides, hautes de 1/2-1 pied; feuilles égalant la moitié de la tige, dressées, assez roides; épillets tous d'un brun foncé, atteignant à peu près le même niveau, les femelles, au nombre de 3, ordinairement sessiles; bractée inférieure parfois sétacée.

Var. δ. *umbrosaeformis* Fleisch. — Tiges solitaires ou réunies plusieurs ensemble, hautes de 1/2 à 1 pied, entourées de fibrilles à leur base; feuilles égalant la moitié de la tige, étroites; épillets femelles 2-3, un peu écartés, pédonculés; bractée inférieure allongée-sétacée. Se distingue seulement de *C. polyrrhiza* par ses stolons et ses feuilles courtes.

François Crépin.

On the English Mints, by J. G. Baker (2).

Le genre *Mentha* avait autrefois été étudié avec grand soin par Sole et Smith, mais depuis 1825, il n'a plus fait

---

(1) Le Dr Fleischer est l'auteur d'un mémoire intitulé : *Ueber die Riedgräser Württembergs;* Tübingen, 1832.

(2) Brochure in-8° de 24 pages avec une planche coloriée représentant *Mentha Cardiaca* Gerarde. (Extrait du *Journal of Botany*, 1865.)

l'objet de recherches spéciales. Comme, sur le continent, il a été remanié de fond en comble, que ses formes se sont multipliées considérablement dans les monographies modernes, M. Baker a voulu faire pour l'Angleterre ce que MM. Wirtgen, Schultz, Boreau et autres avaient fait pour l'Allemagne et la France. Pour rendre son travail plus parfait, il s'est entouré de nombreux matériaux authentiques.

Dans les préliminaires de sa monographie, il reconnaît, avec M. Timbal-Lagrave, que les étamines incluses ou exsertes ne peuvent fournir de vrais caractères spécifiques différentiels.

Il adopte la classification suivante déjà admise par plusieurs auteurs modernes.

I. MENTHAE SPICATAE. — *Verticilles rapprochés en un épi terminal cylindrique ou oblong.*

* SESSILIFOLIAE.

1. **M. rotundifolia** L., Sm.; *M. sylvestris* Sole, t. 3.
2. **M. sylvestris** L., Sm.

Var. 1. *sylvestris (M. sylvestris* Bor., *M. sylvestris vulgaris* Bentham, Fries; *M. villosa prima* Sole, t. 1).

Var. 2. *nemorosa (M. nemorosa* Willd., *M. villosa secunda* Sole, t. 2).

« En Angleterre, c'est la forme la plus commune, et Fries écrit que c'est aussi le cas pour la Scandinavie; toutefois, la forme précédente est celle qui porte le nom de *sylvestris* dans l'herbier de Linnée. »

M. Baker dit ne pouvoir séparer de cette variété du *M. emarginata* de Reichenbach et Boreau.

Var. 3. *mollissima* (Benth., t. 121, *M. sylvestris α* Koch).

Var. 4. *alopecuroides (M. alopecuroides* Hull *fide* Sm., *M. rotundifolia* Sole, t. 4; *M. sylvestris δ* Sm.; *M. sylvestris* var. *velutina* Bab.,

Man., ed. 2; *M. rotundifolia-nemorosa* Wirtg.?; *M. velutina* Lej.?; *M. dumetorum* F. Schultz?).

« Les feuilles (de cette variété) sont aussi larges et aussi arrondies que celles de la forme à grandes feuilles de *M. rotundifolia,* mais elles sont moins ridées et de consistance plus délicate. Je n'ai rien vu du continent qui pût s'identifier avec elle.

» Ces quatre variétés diffèrent beaucoup l'une de l'autre par la forme et la consistance des feuilles, par la villosité générale, mais elles sont presque identiques quant à la forme des bractéoles et des dents du calice. »

3. **M. viridis** L., Sm., Sole, t. 5, Bor., 1918, Wirtg., fasc. n° 1 (1); *M. sylvestris glabra* Koch.

« Il varie un peu dans la forme des feuilles, la longueur de l'épi, dans la villosité du sommet du calice, mais, en somme, il constitue une espèce aussi distincte que les autres. Entre ce type et *M. sylvestris* et *rotundifolia,* les lignes de séparation sont bien marquées en Angleterre, mais il n'en est pas de même sur le continent où il existe des formes intermédiaires. »

4. **M. crispa** L.; *M. piperita crispa* Koch, Wirtg.; *M. aquatica crispa* Benth., t. 177, Rchb. *Ic.*, t. 1285, f. 2.

« Quoique évidemment une monstruosité, on ne distingue pas à quelle espèce il doit son origine. Si c'est à *M. piperita,* alors l'absence de pétiole devient un fait singulier. M. Boreau le rapporte à *M. citrata.* »

---

(1) *Herbarium Mentharum Rhenararum,* ed. 3; 1865.

** Petiolatae.

5. **M. piperita** Huds.; *M. piperita officinalis* Koch.
Var. 1. *officinalis* (Sole, t. 7; *M. piperita* α Sm.; *M. officinalis* Hull; *M. piperita* Bor., Wirtg.; *M. viridi-aquatica* F. Schultz).
Var. 2. *vulgaris* (Sole, t. 8; *M. piperita* Hull; *M. piperita* β Sm.).

« Cette espèce a été bien connue de Ray, tandis que Linnée la confondait, comme le témoignent son herbier et sa description. *M. piperita* est dans son herbier, mais ce qu'il prenait pour tel est une forme de *M. hirsuta*, provenant du jardin d'Upsal, avec des feuilles moins velues et une odeur plus prononcée que d'habitude. Les formes typiques de ces deux variétés sont très-différentes, néanmoins elles sont reliées par des variations transitoires. »

6. **M. pubescens** Willd.; *M. nepetoides* Koch, Fries; *M. hirsuta* γ Sm.; *M. aquatica-sylvestris* G.-F. Meyer et Döll.; *M. hirsuta* L. *fide* Fries, non L. *Herb.*
Var. 1. *M. palustris* Sole, t. 6, non Mönch; *M. pubescens* Willd., Bor., Wirtg.
Var. 2. *M. piperita sylvestris* Sole, t. 24; *M. hircina* Hull; *M. aquatica* L. *Herb.* part.

II. MENTHAEA CAPITATAE. — *Verticilles rapprochés en une tête terminale arrondie ou oblongue.*

7. **M. hirsuta** L.; *M. hirsuta* α et β Sm.; *M. aquatica* Sole, t. 10-11, Bor., Wirtg., Rchb.

« J'ai préféré le nom de *M. hirsuta* à celui de *M. aquatica* parce qu'aucun des échantillons de ce dernier contenus dans l'herbier de Linnée ne correspond avec notre plante, et qu'en outre sa description ne lui convient pas. »

8. **M. citrata** Ehrh., Sm., Rchb., Bor. ; *M. odorata* Sole, t. 9, non Rchb. et Bor. ; *M. adspersa* Mönch et F. Schultz.

III. MENTHAE VERTICILLATAE. — *Verticilles tous ou presque tous distants, à feuilles dépassant beaucoup leur largeur.*

* SESSILIFOLIAE.

9. **M. Cardiaca** Gerarde *Em.*, 680 ; *M. gentilis* Sole, t. 15, *Engl. Bot.*, 449, Koch part., non L. ; *M. rubra* Huds. part., Fries *Nov.*, 179, non Sm. ; *M. gracilis* Sm., part. ; *M. pratensis* Bor., non Sole.

« Tige haute de 2 à 3 pieds, dressée, ferme, quadrangulaire, rameuse à la base, à rameaux étalés-dressés dans les individus robustes, un peu velue, à poils réfléchis, quelquefois glabre à la base, souvent rougeâtre. Feuilles toutes sessiles, ou les plus inférieures très-brièvement pétiolées, ressemblant à celle de *M. viridis* par leur facies et leur consistance, lancéolées ou ovales-lancéolées, les plus inférieures longues de 2-3 pouces sur 1 pouce environ de large, atténuées à la base, aiguës au sommet, à face supérieure glabre, d'un vert foncé, à face inférieure plus pâle, glanduleuse, légèrement velues sur les nervures, à dents peu profondes, écartées et aiguës. Verticilles naissant au-dessus de la moitié inférieure de la tige, les supérieurs distants environ d'un pouce l'un de l'autre, les feuilles des inférieurs longues de 1-2 pouces, les supérieures au moins deux fois aussi longues que leur verticille. Pédicelles longs de $^1/_2$-$^3/_4$ de ligne, non velus, un peu glanduleux et souvent rougeâtres. Calice à tube d'environ 1 ligne, campanulé-cylindrique, entièrement glanduleux, seulement velu au sommet, à dents lancéolées-subulées, longues de $^1/_3$-$^1/_4$ de ligne, couvertes de nombreux poils

dressés-étalés. Bractéoles linéaires, légèrement ciliées. Corolle d'un rouge pourpre, environ une demi-fois plus longue que le calice, glabre. Odeur de *M. viridis*.

Var. 2. *gracilis* Sole, t. 16, non Brown.

Tige plus grêle, seulement un peu velue sous les nœuds; feuilles lancéolées, de consistance plus mince, d'un vert sombre, tout à fait glabres en dessus, légèrement velues en dessous sur la nervure médiane et un peu luisantes, atténuées aux deux bouts et aiguës au sommet; verticilles pauciflores, les inférieurs à feuilles longues de 1 $^1/_2$-2 pouces, les supérieurs à feuilles 3-4 fois plus longues qu'eux; calice à tube campanulé, mais tendant à devenir cylindrique, long d'environ $^3/_4$ de ligne, glabre ou un peu velu, à dents longues d'un quart de ligne, à peine plus longues que larges, triangulaires à la base, se rétrécissant brusquement vers le milieu pour se terminer par une pointe aiguë, chargées de nombreux poils dressés-étalés.

** Petiolatae.

10. **M. sativa** L. *Herb.*, Huds. *Engl. Bot.*, t. 448, Koch part. non Fries, Bor., 1947; *M. hirsuta* et *M. acutifolia* Sm., *Engl. Fl.*, III, 79; *M. aquatica* δ *pilosa* et ε *subsativa* Fries; *M. aquatica* var. *verticillata*, n° 32; *M. arvense-aquatica*, n°s 47-53, 79-83; *M. aquatica-arvensis*, n°s 59-62, 100, 101, 103, 105 (Wirtgen).
   Var. 2. *M. paludosa* Sole, t. 22; *M. hirsuta* Sm. *Engl. Fl.*, III, 79; *M. subspicata* Weihe et Bor.
   Var. 3. *subglabra; M. aquatica* β *verticillata* γ *suavifolia* Fries *Nov.*, 184; *M. ovalifolia* Opiz, Bor.; *M. palustris* Mönch, Bor.
11. **M. rubra** Huds. part., Sm. *Engl. Fl.*, III, 82, *Engl. Bot.*, t. 1413, Bor., 1934; *M. sativa* L. part. non *Herb.*, Koch part., Fries *Nov.*, ed. 2, 183; *M. Agardhiana* Fries *Nov.*, ed. 1, 71.
12. **M. gentilis** L., Sm., Koch part.
   Var. 1. *M. gentilis* L. *Herb.* part., Fries *Nov.*, ed. 2, 187, *M. odorata* var. *verticillata* Wirtg., n° 59.

Var. 2. *M. Wirtgeniana* F. Schultz, Wirtg., nos 4, 5, 68, 104.

Var. 3. *M. Pauliana* F. Schultz, Wirtg., no 3 *a* et *b*; *M. gentilis Engl. Bot.*, t. 2118; *M. rubra* Sole, t. 18.

Var. 4. *M. pratensis* Sole, t. 10.

13. **M. arvensis** L., Sm., Koch, Fries, Wirtgen.

Var. 1. *M. arvensis* Sole, t. 12, Bor., 1958, Wirtg., nos 55, 56, 58, 86, 88-91, 95-99.

Var. 2. *M. Nummularia* Schreb., Bor., Wirtg., no 94.

Var. 3. *M. praecox* Sole, t. 13.

Var. 4. *M. agrestis* Sole, t. 14, Bor., 1957; *M. scordiastrum* F. Schultz ?, Wirtg., no 92 ?

Var. 5. *M. Allioni* Bor.; *M. austriaca* All.

Var. 6. *M. parietariaefolia* Becker. Wirtg., no 87, Bor.

L'essai monographique de M. Baker sera consulté avec fruit par les amateurs anglais; toutefois, à l'exception de *M. Cardiaca* de Gerarde mis en lumière, ce travail ne fait pas sensiblement progresser la connaissance du genre *Mentha.* Il faut dire, à la justification de l'auteur, qu'il n'a pas eu en vue la critique approfondie de ce groupe si difficile, critique qui doit être aujourd'hui appuyée sur des essais de culture et d'hybridation artificielle.

Nous aurions voulu voir, dans cette notice, les caractères distinctifs mis en italiques dans chacune des descriptions. Celles-ci sont longues, sont sans doute fidèles, mais quand on veut rechercher en quoi diffèrent essentiellement deux espèces appartenant à la même section, on doit se livrer à une longue comparaison qui ne donne pas toujours un résultat très-satisfaisant ou certain. Pour nous, le travail du phytographe reste imparfait quand il est borné à des descriptions dans lesquelles ne ressortent pas les caractères distinctifs de premier et de deuxième ordre. Composer une longue diagnose est une besogne relativement aisée, mais marquer les vraies notes différentielles est chose bien autrement laborieuse. Nous voudrions aussi

voir joindre à toute monographie une clef analytique qui permît d'arriver facilement à la détermination des formes décrites.

FRANÇOIS CRÉPIN.

KICKXIA BELGICA *ou herbier des plantes rares de la Belgique,* par MM. Thielens et Devos.

Cette collection est recommandable à plus d'un titre. La première centurie, que nous avons sous les yeux, présente déjà une réunion de plantes dont la plupart sont fort rares en Belgique; nous citerons entre autres : *Draba aizoides, Spiranthes autumnalis, Allosorus crispus, Aspidium Lonchitis, Asplenium Halleri, Liparis Lœselii, Rosa pomifera, Gentiana Amarella, Malaxis paludosa,* etc.

Les échantillons sont fort beaux, complets, généralement en fleurs et en fruits et parfaitement desséchés. On a souvent adressé aux auteurs de semblables publications le reproche de dévaster les stations de plantes rares. Il en est donc qui, sensibles à ce reproche, ont cru pouvoir faire venir de l'étranger des échantillons à l'effet de compléter le nombre voulu pour la publication. Nous ne pouvons approuver cette manière de faire, à moins toutefois que l'on n'agisse comme MM. Thielens et Devos, c'est-à-dire qu'on mentionne le fait sur l'étiquette et qu'on indique le lieu de provenance étrangère. De cette façon, il me semble que la science n'a rien à perdre; on possède un échantillon étranger d'une espèce qui a été signalée en Belgique. Ainsi, nous connaissons tous que l'*Aspidium Lonchitis* a été indiqué aux environs de Goé par M. Donckier.